

կուն պատուած կամ ձերպալում
ու ուժ :

Վիրառութեաց թիւը յիսուսի կը
համարի :

—Մարդկան ամսայու 44/23ի թեր-
թիւն մէջ կ'ըսէ թէ Աստուած արքան-
դեր է Աստված հետ նախական
կ'որդութիւն մը իրակել, եռքի
թողարկ Զու վիրարի մօսի մաս մէջ
երկրին վերաբերեալ երկրարդ ամսա-
խնդիրը Յիշեալ թերթը կը ժամանէ
թէ Աստուած զշիրագ գրաւելու միուր
միուր անհետոյ :

—Պէտքանու 44/23 թուալ քոչ-
ուած Հովհանի հեռաց իր մը կը հո-
ւասանէ թէ Աւրարի կառավարու-
թիւնը երեսախանուաց ժողովը յա-
ռաջիկոց գումարման մէջ օրինաց
ծրագիր մը պէտի առաջարկէ, ե-
րեսախանուաց պաշտօնավարութիւնը
35-ն մինչև 7 իուն 10 տարի երկրարկ
պահանջելու :

—Լուսաբային երեկի թուալ հե-
ռաջիկ մը կը ծանուանանէ թէ ե-
րեսախանական ժողովը՝ ընարու-
թիւնուաց վերաբերեալ օրինաց ծրագ-
րին լուրջեփառուալ քահարելը է
հույսակ նախարարութեան :

—Վիւնասցի Բալենէց Քարեբասաւուց
թերթը Յ. Բէթերապուրէն լուր կը
սահմանու թէ սասկեանութիւնը լուր-
մաթիւ անապէ շինուած և քանի մն
ու գայունի սարպաններ գտեր է :
Վերջերս մասն ամի պատճուած լի-
ասինարիի երեք մեզանիցներն ձեր-
բակարի է : Կը հշմարի թէ Անշո-
կան թեան սարբաւ մը զիլան-
րուար զարտապաց դաստի մէջ
անելուալ և զօրանալու վրաց է :

AVIS

Ceux qui, après avoir reçu jusqu'aux 10 Numéros de notre Journal, veulent bien les garder et ne nous en retournent pas, sont censés de nous avoir fait l'honneur d'être comptés parmi nos Abonnés.

Varna Samedi le 13/25 Juillet

LA PROPAGANDE EN ASIE-MINEURE

Nous puisions au «Néologhos» la nouvelle du redoublement des efforts des missions étrangères de la propagande de foi en Asie-Mineure que nous enrégistrions dans notre feuille précédente.

Le même journal en parlant de ces menées religieuses, faisait observer qu'elles ne servent qu'à semer la discorde parmi les familles et troubler la tranquillité domestique du peuple, nous y ajoutons: et à ébranler son amour à la patrie, son attachement à l'Etat et sa foi dans le gouvernement.

En effet ces agissements des missionnaires étrangers, qui au fond mirent simplement les intérêts particuliers des acteurs, servant d'intrépides prétexte à duper les nobles peuples de l'Europe et de l'Amérique, outre de semer la discorde

dans les familles où ils opèrent, ces agissements, disons-nous, abattent aussi à vue d'œil la morale du peuple qui perd le respect de famille, l'amour de la patrie sous les insinuations hypocrites de ces apôtres prêchant d'abandonner biens et foyer et de les suivre.

L'émigration continue de jeunes arméniens en Amérique est une preuve palpable de ce que nous avançons; ces pauvres gens vont en Amérique avec l'espoir d'y aller trouver la Terre-Promise; et le correspondant américain de l'*«Arévelk»* faisait naguère la triste description de ce qu'ils y rencontrent: la misère et la mort. Mais qu'importe? il suffit que cela sert à merveille les vues intéressées de l'apôtre de Jésus; il a besoin de prouver à ses nobles et bons contribuables que les peuples d'Asie commencent à ouvrir les yeux à la lumière, qu'ils commencent à sacrifier famille et patrie à la religion réformée, toutefois il lui faut de l'argent, de l'argent dans cette vaste carrière où la misère règne sur le peuple, comme on le voit des types qu'ils y expédient journellement.

Si toutes ces machinations se bornaient seulement au but d'enrichir les acteurs de la scène, minuscule! Mais qu'arrive-t-il? Le peuple harcelé par ces saints modernes, en perdant le respect de famille et l'amour de la patrie, tourne ses yeux à l'étranger; rien n'a plus d'attraction pour lui dans le pays natal, l'église de ses aïeux n'est qu'un lieu de profanation, l'histoire de ses ancêtres n'est qu'une fable d'Esopé, la patrie n'est plus qu'un nid de tyrans, qu'un lieu de souffrance; la vraie religion, le vrai bonheur sur ce monde et à l'éternité, il faut les chercher à l'étranger: et le peuple y accourt; ceux qui ont le moyen de payer les frais de voyage partent, et ceux qui ne l'ont pas restent peinés, résignés à leur sort et les yeux toujours fixés vers l'étranger qui —espèrent-ils— viendra les sauver.

En exposant ainsi brièvement dans toute sa nudité l'œuvre des Missions de la propagande de foi dans le pays, nous la recommandons à l'attention sérieuse du Gouvernement de S. M. le Sultan, qui ne doit pas tolérer que l'Etranger vient dans sa maison porter le trouble et démorraliser le peuple; les intrigues politiques sont moins dangereuses contre le bon ordre social, mais où l'étranger s'insinue sous les voiles de la religion, le mal s'infiltra dans les veines du peuple et il n'y a plus moyen de le sauver.

LA TURQUIE ET LES ARMÉNIENS

(Suite et fin)

Le peuple est mécontent; il n'est

pas sûr du jour au lendemain ni de ses biens ni de sa vie: le gouvernement ne peut pas méconnaître les dégâts que font dans le pays les tribus rebelles, dont il a beau arrêter un chef qui est remplacé le lendemain par un autre de pire espèce.

Le peuple est mécontent; les fonctionnaires abusent de leur pouvoir à ses préjudices; il paie impôt au gouvernement, impôt au Bey Kurde, et impôt indirect aux fonctionnaires: le gouvernement n'ignore pas cela et souvent il paie lui-même un tribu, aujourd'hui aux dévaliseurs montagnards des Postes, demain à un fonctionnaire qui détourne une ronde somme quelconque de la Caisse publique.

Le peuple est mécontent; parce que ces circonstances paralyse ses facultés de développement matériel et intellectuel, détournent le but de son travail, et bornent sa liberté d'action: les hommes d'Etat de l'Empire ne peuvent qu'en convenir.

Le peuple est mécontent; il est convaincu que sans une administration réformée telle que certaines Provinces Européennes de l'Empire ou simplement tel que le Liban ou la Crète, il ne pourra pas marcher dans la voie de progrès; il aspire donc à une liberté d'action chez soi, et personne ne doit lui en vouloir; c'est son droit.

Le gouvernement sent ces dispositions du peuple et il se méfie: croit-il peut-être à quelqu'instigation étrangère? Il prend ses mesures pour s'y opposer; il sévit contre le peuple; il arrête et déporte quelques uns des membres plus intelligents, il ferme ses écoles, il séquestre les imprimeries, il poursuit les Metropolitains et les prêtres, et il est prêt au besoin à écraser le peuple par la force, si celui-ci, exaspéré, voulait se jeter un jours dans les bras des chances d'une révolution ouverte.

Mais, nous répétons, qu'en suivra-t-il?

Dans la meilleure hypothèse même pour chacune des parties, le résultat d'une guerre armée entre l'Etat et le peuple ne peut être que la destruction de l'un et de l'autre à la fois; un peuple détruit c'est tant de destruction pour un Etat; cet extrême serait déplorable surtout si, Dieu en garde, les choses arrivaient à ce point entre les Arméniens et le Gouvernement Ottoman dont les intérêts sont communs et indivisibles.

Mais malheureusement, la situation est faite telle que nous le signalons ci-haut; et si de prompts soins ne sont pas portés au mal, il ne tardera pas à s'empirer; en ce moment solennel nous faisons donc appel à la Magnanimité de S. M. I. le Sultan Hamid II pour sauver soit ses sujets arméniens soit les

intérêts de l'Empire qu'il a pu si dignement tirer de si graves embarras et qu'il a engagé dans la voie de réorganisation.

Le peuple Arménien n'aspire qu'à sa liberté administrative: aux moyens de pouvoir développer librement ses facultés intellectuelles et matérielles; c'est là d'ailleurs un but des soins particuliers de S. M. qui aime tant ses sujets, et cela serait un progrès de plus dans la voie de réorganisation pour l'Empire.

D'autre part nous engageons les Arméniens à avoir de la foi dans leur droit, mais comme partie de l'Empire Ottoman, aux intérêts duquel ils ont consacré quatre siècles d'inébranlable fidélité et qu'ils ont servi et soutenu dans les circonstances les plus critiques, ils doivent se tenir absolument dans la voie de la légalité et exprimer leurs vœux et aspirations légitimes directement à leur bien-aimé Souverain, sans se laisser guider par les insinuations étrangères qui ne peuvent que préjudicier à la cause sacrée de la Nation.

NOUVELLES DIVERSES

On assure que l'Angleterre, dit une dépêche de Londres du 13 courant, vient de faire des ouvertures formelles au gouvernement italien pour s'assurer la coopération armée de l'Italie au Soudan.

L'entrevue, qui eut lieu hier à Rome entre le Comm. Malvano et Mr Lumsdrey, avait le même but que celui de l'entrevue du Chevalier Nigra l'ambassadeur d'Italie et Lord Salisbury à Londres.

Il s'agit maintenant de se concerter avec le Roi Humbert pour la réponse à donner aux propositions anglaises qui ne seraient que confirmation des engagements pris durant le ministère Gladstone.

* * *

Le gouvernement roumain, la veille de la remise des lettres de rappel du ci-devant ambassadeur de la Grèce M. Dragumi, lui a conféré la Grande Croix de la Couronne de Roumanie contrairement à la règle générale, d'après laquelle aux ambassadeurs en retraite est conférée celle de l'Etoile de Roumanie. M. Dragumi avec beaucoup de dignité a retourné la décoration qui lui était conférée en observant qu'il regrettait bien de voir le gouvernement roumain faire de distinction entre les petits et grands états, à quoi le Ministre des affaires étrangères de Roumanie a répondu qu'il s'en référerait au roi Charles. D'après le journal *«Silloghi»*, auquel nous empruntons cette nouvelle, cette manière de se comporter du gouvernement roumain fait preuve des sentiments non très favorables envers la Grèce, d'autre

tant plus que le gouvernement Hellénique confère aux ambassadeurs roumains qui sont rappelés la Grande Croix du Sauveur.

Suivant le journal «Shems» le bruit que le Czar a en vue de se faire couronner Empereur de l'Asie-Centrale et célébrer la cérémonie par la Couronne de Tamerlan (célèbre Khan tartare à la fin du XIV^e siècle), a produit de profonde consternation dans les Cours natales de l'Asie-Centrale. La Couronne de Tamerlan étant actuellement en possession du Khan de Bokhara, celui-ci ainsi que le Khan de Khiva auraient été tous les deux en proie à une extrême angoisse à la suite de cette nouvelle, qu'on regarde comme un présage de l'annexion finale et formelle de leurs domaines respectifs à l'Empire russe. Mais de l'autre part le «Shems» nous apprend que cette nouvelle a été reçue avec grand plaisir par la population entière, laquelle en était bel et bien préparée d'avance par des agents russes. Les peuples en espèrent généralement que le Czar va posséder un haut pouvoir et de l'autorité sur tous les Mahométans dans l'Asie-Centrale, et par là, délivrer leurs frères du joug oppressif de la Chine.

D'après une correspondance particulière du «Néologos» le comte Corti, ambassadeur d'Italie à Constantinople, se trouve actuellement à Carlesbad et sera probablement de retour à son Poste vers le 20 du mois d'août.

Le correspondant du Standard dans l'Asie Centrale télégraphie en date de 12 juillet, que le territoire persan entre Chacha et Sarakhs est servi régulièrement par les renforts russes, qui marchent de la mer Caspienne vers la frontière afghane. Il apprend que les autorités persanes ont protesté contre cette violation de frontière, mais l'affaire en est restée là.

Des renforts russes sont continuellement mis en mouvement vers Sarakhs. Les défilées conduisant de Khorassan vers la plaine de Tejend sont tous mis en sûreté et gardés par les Russes, ce qui est un très important avantage stratégique.

L'irritation contre les agressions des Russes s'augmente à Khorassan.

On télégraphie de Meshed (Asie centrale) au Standard:

Les Russes ont capturés le commis et le guide du consul anglais, afin de lui arracher quelques renseignements; mais sur le refus du commis, après l'avoir fouetté à knout, menacé de mort, forcé à des travaux rudes et fait subir

d'autres cruautés, ils l'ont mis en liberté. Le commis du consul a été arrivé le 12 courant à Meshed.

Nous empruntons de l'«Eastern Express» journal anglo-français de Constantinople l'entrefilet suivant qui prouve bien comment on administre la Police en ce moment même dans la capitale de la Turquie:

Nous attirons, écrit notre excellent confrère, l'attention de S. E. le Mutessarif de Pétra sur le corps de garde ou plutôt station de gendarmerie, qui se trouve au bas de la descente de Yéni-Tcharchi, près de la mosquée située en cet endroit. De cette mosquée, qui renferme, paraît-il, une prison ou salle de police, partent bien souvent pendant la nuit des cris déchirants provenant d'individus que l'on bat à mort pour leur faire avouer leurs méfaits. Les voisins entendent distinctement les coups de bâton ou de plats de sabre qu'on applique à ces pauvres diables. Leurs cris sont parfois si perçants qu'on serait tenté de croire qu'ils sont soumis à la torture.

C'est là évidemment un fait très grave qui nous rappelle bien le régime administratif du moyen-âge. Au lieu de réformer les uniformes des polices, ne serait-ce infiniment préférable de réformer la forme et la manière d'administration de la Police, si non dans tout l'Empire, au moins dans la capitale de l'Empire?

Nous lisons dans le «Phare du Bosphore»:

On sait que Téhéran, la capitale de la Perse ne possédait jusqu'ici qu'un seul journal, rédigé en persan, presque tout entier par le S. M. le Schah en personne; tout récemment un nouvel organ vient d'être fondé, ayant le titre «l'Echo de la Perse», également sous les auspices du gouvernement, et rédigé en français par le baron Norman, un Belge, qui est employé au ministère des affaires étrangères.

D'autre part, l'ex-conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Téhéran, qui est en ce moment de retour à Berlin, est occupé à traduire en allemand les poésies de S. M. le Schah Nassr-Eddin.

S. M. le Schah vient de faire confectionner un globe terrestre, d'un diamètre de 80 centimètres, unique dans son genre; il a une valeur de plusieurs millions. Les mers y sont figurées par les plus belles émeraudes, et les divers pays par des diamants, des rubis, des saphirs et autres pierres précieuses, étroitement juxtaposées.

—En voilà certes un monde à merveille qu'il vaut au moins la peine de conquérir et de dominer.

UNE CHAPELLE ARMENIENNE A LONDRES

Nous nous estimons heureux, quoique nous en eussions tardé, d'apprendre avec joie qu'une Chapelle vient d'être élevée à Londres aux frais de quelques généreux Arméniens. M. M. Essayian, négociant-banquier bien connu à Constantinople, a fourni les objets composants l'aménagement et l'ornementation de l'église.

Nous croyons savoir que la consécration de la chapelle a eu lieu dimanche dernier, et la première messe a été célébrée par le R. P. Soukias Baronian, ex-membre de la Congrégation des Mekhitaristes de Venise et qui est actuellement membre du clergé Arménien et curé des Arméniens établis à Manchester.

LE PATRIARCHE ARMENIEN AU PALAIS IMPÉRIAL

S. B. Mgr Haroutioun, Patriarche arménien, accompagné du Capou-Kéhaya, s'est rendu la semaine dernière au Palais de Yildiz pour présenter ses hommages à S. M. I. le Sultan, à l'occasion du Baïram.

S. E. Munir pacha, grand maître des cérémonies, a reçu le Patriarche avec les égards dus à son rang et a transmis ensuite au Souverain les vœux formés par Sa Béatitude pour Sa Majesté Impériale.

Le Souverain a daigné recevoir avec bienveillance les félicitations du Patriarche et témoigner le désir de le voir après les fêtes du Baïram.

S. B. Mgr Haroutioun a quitté le Palais, après avoir renouvelé ses souhaits pour la prolongation des jours précieux et la prospérité de S. M. I. le Sultan.

NOTES DU JOUR

D'après une dépêche d'Egypte du 23 crt. Mahdi serait mort, mais le Cabinet anglais n'a pas encore reçu aucune nouvelle officielle.

Les journaux anglais reproduisent une lettre attribuée à M. Bourke, insistant pour étendre à la Mer Rouge la neutralisation du Canal de Suez.

On mandate de Berlin que le comte Munster est désigné pour occuper la place du prince de Hohenlohe à Paris.

L'Empereur Guillaume, arrivé le 21 crt. au soir à Gastein, a été reçu par le gouverneur du comté Thun et le bourgmestre; il a été salué avec une grande sympathie par la population. S. M. qui se porte bien, après avoir pris le lendemain

un premier bain, a fait une promenade à voiture.

Lors de l'enterrement du socialiste Hiller, à Frankfort, des troubles ont eu lieu au cimetière; la police a voulu disperser la foule, et après une vaine sommation, elle a ordonné de déblayer le cimetière; plusieurs personnes sont arrêtées; le nombre des blessés s'élève à une cinquantaine.

Le «Morning Post» dit que la Russie est disposée à conclure avec l'Angleterre le règlement préliminaire, en ajournant le litige secondaire relatif à la bande du territoire avoisinant Zulficar; le même journal nie que la Russie ait eu l'intention d'occuper Hérat.

Le «Politische Correspondenz» de Vienne reçoit de St-Petersbourg la nouvelle que la police a découvert plusieurs fabricants de dynamite et quelques imprimeries secrètes; elle a arrêté trois complices de Liavinsky, qui fut récemment exécuté. On remarque un accroissement de propagande Nihiliste, notamment parmi les cercles des ouvriers.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

(Agence Havas)

Londres 24 juillet

Le «Daily News» croit que le vote d'hier à la Chambre des Communes, adoptant malgré le refus du Ministère l'amendement au projet de loi concernant les élections, n'aura pas aucune suite, et que le Cabinet acceptera aussi l'amendement adopté par la Chambre.

Le «Daily Chronicle» annonce qu'une révolte a été éclatée à Kaboul, capitale de l'Afghanistan.

New-York même date

Le Général Grant est mort.

Caire même date

Le bruit de la mort de Mahdi prend une consistance sérieuse: un Cheikh affirme qu'il a assisté à ses obsèques.

DERNIERES DEPECHES

Sienitza 25 juillet.—3000 Serbes armés de 5 canons entourèrent le 10 juillet le Konak du mutessarif; Osman pacha a demandé protection contre les attaques des Arnautes; sur la promesse d'Osman pacha d'apporter de prompt remède à l'état actuel, les révoltés se dispersèrent. Osman pacha a requis ensuite 3 tabours de nizams afin de maintenir l'ordre. On craint de nouveaux et sérieux soulèvements à cause de n'avoir pas encore tenu sa promesse.

RESPONSABLE T. PAPAZIAN

Imprimerie H. N. Voynicoff & C-ies.—Varna